

SOLITUDE

“10 ans d'errance et de **solitude**
au coeur d'un monde oublié.”



LISEZ EN PARCOURANT L'EXPO
+ VERSION COURTE

Bienvenue dans mon monde!

Je m'appelle Dimitri. J'ai toujours été attiré par l'Art, depuis la plus tendre enfance. De mes premiers dessins d'enfant à l'infographiste que je suis devenu, mon parcours artistique et scolaire m'a amené à m'exprimer dans différents secteurs comme l'aquarelle, la sérigraphie, l'illustration, la bande dessinée, ... et bien sûr la photographie que j'ai découverte dans les années nonante. Depuis je n'ai plus quitté le monde de l'image et ce, grâce d'une part, à 30 ans d'enseignement en traitement d'image et d'autre part à une activité de graphiste.

Exploration urbaine

Apparue dans les années **1990**, l'urbex, contraction de urban exploration (exploration urbaine), consiste à explorer des lieux laissés à l'abandon : usines, maisons, églises, châteaux, véhicules, catacombes, ... Cette pratique, à la frontière de la légalité et parfois dangereuse, n'est pas sans risque, et je n'encourage personne à s'y aventurer. Ces dernières années, la crise du Covid et l'essor des réseaux sociaux ont fait exploser le nombre de pratiquants, contribuant parfois à une réputation controversée. Certains recherchent l'aventure ou le frisson, d'autres traquent le paranormal. Certains filment leurs exploits, parfois au péril de leur vie, tandis que d'autres effectuent des recherches approfondies sur l'histoire des lieux. Malheureusement, il existe également un aspect plus sombre : destructions, vols, graffitis et autres traces laissées sans respect pour les lieux. Il est aussi désormais de plus en plus fréquent de croiser des familles avec enfants de tous âges, voire des groupes conséquents d'urbexeurs, faisant fi de toutes les règles, même les plus essentielles relatives à la sécurité. Parmi toutes ces pratiques aux motivations variées, il reste toutefois ceux pour qui l'urbex est avant tout une **démarche photographique authentique**. Au-delà de l'image, cette approche s'inscrit également dans un **travail de mémoire**. Photographier ces lieux, c'est conserver la trace de ce qui disparaît, témoigner d'un passé souvent oublié et préserver, par l'image, une part de l'histoire avant qu'elle ne s'efface définitivement.

Première expérience

Ma toute première exploration d'un lieu abandonné remonte à **2005**, lorsque j'ai visité un lavoir à l'abandon dans la région de Binche. À ce moment-là, j'ignorais encore tout de cette pratique. Puis, plus rien pendant 10 ans.

Ce n'est qu'au début de l'hiver **2015**, grâce à mon ami Jean-Pol Constant, que j'ai véritablement découvert cette discipline, qui est depuis devenue une véritable passion.

Ma vision de la discipline

Je ne me considère pas comme un « urbexeur » au sens strict, mais plutôt comme un voleur d'images, capturant ce que le temps laisse derrière lui. Lorsque j'explore un lieu, c'est avant tout pour en capturer des images, tout en veillant toujours à le respecter. Je n'ai jamais forcé une entrée, ni cassé quoi que ce soit, encore moins emporté un objet. Chaque site exploré porte les traces de ceux qui l'ont habité ou fait vivre. Loin d'être une simple aventure, l'urbex est pour moi une quête de mémoire : préserver, par la photographie, la beauté fragile de ces espaces oubliés avant qu'ils ne disparaissent définitivement. Entre silence et poussière, chaque image devient un témoin, révélant à la fois la poésie des ruines et l'âme cachée des lieux désertés.

Ce qui m'attire avant tout dans la photographie d'urbex, c'est de saisir les détails. Chaque fragment du passé, qu'il s'agisse d'une tasse ébréchée ou d'une vieille montre, retient mon attention, alors qu'il échappe à la plupart des regards.

Et même si ces lieux peuvent sembler tristes par leur abandon, j'essaie de leur offrir une seconde vie, par des photos lumineuses, colorées et chaleureuses. Ma mission est de faire émerger la beauté là où la plupart ne voient que décrépitude, moisissure et ravages du temps.

10 ans de passion

Voilà maintenant dix ans que je parcours ce monde en friche sous le pseudo «**Urbex world**» et cela sans jamais ressentir la moindre lassitude. Durant toutes ces années, j'ai exploré des centaines de lieux, allant d'un hôpital à un cimetière de bateaux, en passant par une usine à bougies ou encore une ancienne brasserie. Cette diversité rend chaque expérience unique. Chaque exploration est une aventure riche en découvertes, où je m'émerveille toujours autant, l'œil et l'objectif grand ouverts.

Une passion collective

En septembre 2022, avec la volonté de redorer l'image de cette pratique, j'ai fondé un collectif de photographes d'exploration urbaine : « Les Photographes du passé ». Depuis, nous avons présenté pas moins de sept expositions, dont une immersive à la ferme de l'Abbaye d'Aulne, une autre autour d'un bâtiment abandonné de Philippeville, ou encore au cœur d'un charbonnage oublié.

Chaque exposition va au-delà des images : le lieu, l'interactivité et la mise en valeur des témoignages du passé viennent enrichir l'expérience et offrir une nouvelle dimension à la photographie.

Exposition solo

En avril 2025, Mme **Hélène Josse**, directrice du Centre culturel de Philippeville, m'a proposé de franchir un cap important : exposer en solo. Fort de mon expérience collective, j'ai peu à peu gagné en confiance et, après mûre réflexion, je me suis senti légitime pour relever ce défi. Ce pas n'aurait jamais été possible sans les expériences partagées avec mon collectif, que je remercie chaleureusement.

Le hasard a voulu que cette proposition arrive précisément au moment où je clôturais un cycle de dix années d'exploration.

L'exposition que vous découvrez aujourd'hui rassemble des images capturées principalement en Belgique, et parfois en France, au fil de ces dix années passées à arpenter un monde caché.

Tout au long de votre visite, vous croiserez une série de QR codes. Une fois scannés avec votre téléphone, ils vous donneront accès à des images ou des vidéos générées par intelligence artificielle, des anecdotes, des informations sur les lieux, des sons, ou encore des documents à télécharger.

Solitude

Ce mot peut sembler porter une connotation négative, mais pour moi, il est profondément positif. Cette solitude que beaucoup redoutent, je la recherche, et j'y trouve un véritable apaisement.

Ce qui me fascine dans l'exploration urbaine, c'est d'être seul face à un lieu abandonné. C'est une sensation étrange et unique... Lorsque je franchis la porte, je laisse derrière moi le rythme trépidant de la vie quotidienne. Le temps suspend son cours, et chaque pas devient un retour vers le passé.

Je voudrais remercier le **centre culturel de Philippeville** pour cette incroyable opportunité et tout particulièrement Hélène. Je remercie également mon épouse, Delphine pour son soutien indéfectible et pour m'avoir convaincu que, moi aussi, j'avais le droit d'exposer en solo.

Solitude, le site

Un site internet dédié à l'exposition accompagne votre parcours : **solitude-expo.com**.

Ma courte expérience en matière d'exposition m'a appris que ce type de photographie gagne parfois à être accompagné d'un contexte ou d'informations complémentaires pour être pleinement appréhendé.

Tout au long de l'exposition, vous serez libre, si vous le souhaitez, d'explorer ce contenu depuis votre smartphone. Les QR codes disposés dans le parcours vous mèneront directement vers les pages correspondantes, où vous pourrez découvrir des éléments supplémentaires tels que mon carnet d'exploration ou des informations liées aux lieux photographiés.

Il est bien entendu tout à fait possible de parcourir l'exposition sans consulter ces contenus.

À vous de choisir la manière dont vous souhaitez vivre et aborder cette exposition.



Bonne exploration!

Dimitri



URBEX-WORLD.COM



WORLD OF URBEX



URBEX_WORLD_BY_LOST